

sous la Présidence du Chef du Département « Production » du N.C.B. et sous la direction du Chef du Département « Préparation mécanique » de cet organisme. Ces personnes sont arrivées à la conclusion qu'il existe suffisamment d'éléments et de questions urgentes et importantes pour organiser une Conférence en 1954.

Les représentants britanniques envisageant d'organiser un Congrès ultérieur, le choix se porta sur l'Allemagne occidentale comme siège du Congrès.

Le Bergassessor Wimmelmann, Président du Steinkohlenbergbauverein a déclaré que cet organisme organiserait le deuxième Congrès international pour la préparation mécanique du charbon; il aura donc lieu vraisemblablement à Essen, au cours de la deuxième quinzaine du mois de septembre 1954. Les personnes présentes à Londres ont approuvé la suggestion que ce Congrès ait lieu en même temps qu'une exposition minière qui comporterait une section relative aux progrès de la construction dans le domaine des engins de préparation mécanique.

S'inspirant de l'organisation du Congrès de Paris, qui était parfaitement réussi, il a été décidé de créer deux Comités. Le premier Comité, suivant l'exemple qui a fait ses preuves, doit se composer des personnalités les plus représentatives de l'industrie charbonnière des pays participants, sous la présidence du Berg. Wimmelmann. En outre, un Comité de Travail doit être formé, composé des techniciens qui étaient rassemblés à Londres. Ce Comité doit, entre autres, veiller à ce que chaque rapport réponde aux idées directrices ci-après :

- 1) être établi dans une des trois langues, allemande, anglaise ou française;
- 2) ne pas dépasser 5 000 mots et comporter en outre un résumé de 250 à 400 mots;
- 3) être déposé, dans la mesure du possible, avant le 31 décembre 1953 et, au plus tard, le 31 mars 1954, en raison du travail de traduction: il doit comporter peu de théorie, beaucoup de faits d'expérience et être exempt de propagande;
- 4) ne pas avoir été publié auparavant, à moins qu'il ne soit remanié fondamentalement par l'apport d'idées ou de résultats nouveaux;
- 5) les pays participants se limitent au nombre de rapports ci-après :

Belgique	6
Allemagne	15
Grande-Bretagne et Dominions	12
France	12
Pays-Bas	5
U.S.A. et Amérique du Sud	12
Autres pays	5
<hr/>	
Total	67

Après une discussion assez longue, le Comité a choisi comme suit les principaux sujets de discussion :

- A. — Développement technique.
- A I. — Gros charbon (+ 80 mm).
- A II. — Classés (6 à 80 mm).
- A II a. — Epuración.
- A II b. — Criblage.
- A III. — Charbon fin (0,5 à 10 mm).
- A III a. — Epuración.
- A III b. — Egouttage.
- A III c. — Tamisage.
- A IV. — Poussier et schlamm (— 0,5 mm).
- A IV a. — Epuración.
- A IV b. — Egouttage.
- A IV c. — Séchage.
- A V a. — Mélange.
- A V b. — Granulation.
- A VI. — Concassage et dégradation.
- A VI a. — Concassage.
- A VI b. — Dégradation.
- B. — Questions économiques.

B I. — Propriétés des produits bruts et questions de prix considérées comme base de l'étude de la rentabilité des couches et du planning de la préparation mécanique.

B II. — Coût de la préparation mécanique et dépenses particulières.

B III. — Considérations économiques relatives au charbon brut, au choix des procédés de préparation et à la mise en application de ceux-ci au point de vue du prix et de l'emploi des charbons et de l'état du marché.

C. — Réception et surveillance des installations de préparation mécanique des charbons.

D. — Divers.

N.-B. — L'avis ci-dessus paraît en même temps dans la revue *Glückauf*.

Conférence internationale sur la gazéification intégrale de la houille extraite Liège (Belgique) 3-8 mai 1954

La demande croissante d'énergie dans le monde s'accompagne d'une recherche des formes commodes de l'énergie. Pour le chauffage domestique par exemple, le gaz, l'électricité, le charbon criblé et lavé ont succédé au charbon brut. La faveur actuelle du combustible liquide répond à cette même tendance vers plus de commodité.

Il est donc naturel de chercher à transformer en formes nobles, et notamment en gaz, l'énergie primaire contenue dans les immenses réserves de charbon de terre.

Cette tendance concourt très heureusement à un rendement meilleur dans l'utilisation de ces réserves. Certes, la transformation de l'énergie primaire contenue dans le charbon en une forme plus noble s'accompagne toujours d'une perte, mais l'énergie noble possède presque toujours un rendement d'utilisation tellement supérieur que le bilan global de l'opération est généralement favorable.

Ces considérations sont également valables dans le domaine du chauffage industriel. L'incidence croissante du coût de la main-d'œuvre s'y ajoute. La facilité d'emploi, de manutention et de transport devient le facteur prépondérant du coût final d'une opération.

Dans le domaine des industries chimiques, l'importance croissante des produits obtenus par synthèse a conduit à une demande de plus en plus poussée de gaz matière première.

Dans certains pays producteurs de gaz naturels, ceux-ci ont donné lieu à un essor remarquable des industries de synthèse.

Les pays riches en charbon et dépourvus de gaz naturels cherchent à établir des industries de l'espace à partir du charbon, source possible du gaz.

Certains grands pays charbonniers et en même temps producteurs de gaz naturels, comme les Etats-Unis, étudient ce même problème avec autant d'ardeur. Le fait n'est nullement paradoxal : les réserves de gaz naturels sont faibles, comparées aux réserves charbonnières, et leur épuisement est en vue. La prospérité même des industries basées sur ces gaz naturels oblige à envisager leur remplacement.

Qu'il s'agisse de gaz de chauffage domestique et industriel ou de gaz matière première, le problème initial est celui de la production, à partir de la houille, d'un gaz approprié à l'usage visé.

L'un des moyens bien connus, et largement employé, est la carbonisation à haute ou à basse température; elle n'est applicable qu'à certaines variétés de combustibles et donne cette grave sujétion de produire en même temps le coke et le gaz dans des proportions à peu près invariables.

La solution complète est la gazéification intégrale de la houille. Divers procédés sont actuelle-

ment à l'étude, au stade de la réalisation semi-industrielle ou même, dans certains cas, appliqués industriellement. Plusieurs procédés seront nécessaires si l'on considère la multiplicité des facteurs : nature du combustible, échelle de la production, qualité du gaz désiré, etc...

C'est à l'étude de ces procédés et des problèmes connexes que l'Institut National de l'Industrie Charbonnière (Inichar) convie les techniciens et les chercheurs du monde entier. Une Conférence Internationale sur la gazéification intégrale de la houille extraite aura lieu à Liège, du 3 au 8 mai 1954, durant la Foire Internationale annuelle « Mines — Métallurgie — Mécanique — Electricité Industrielle », où une part importante sera consacrée au matériel relatif à la gazéification.

Les Journées d'Etudes seront suivies de visites des principales installations de gazéification d'Europe occidentale.

La gazéification intégrale a déjà fait l'objet de diverses études internationales; on peut citer entre autres, parmi les plus récentes, le Symposium de New York organisé sous les auspices du U.S. Bureau of Mines, en février 1952; la Journée d'Essen, le 6 novembre 1951, organisée par la Deutsche Kohlenbergbau-Leitung; la Mission n° 99 de l'O.E.C.E. aux U.S.A. et l'étude systématique poursuivie au sein de cet organisme par un Comité spécial.

* * *

Le texte des communications doit être envoyé à Inichar, Liège (Belgique), 7, boulevard Frère-Orban, avant le 1^{er} janvier 1954. Elles seront reproduites dans les trois langues, français, anglais et allemand, par les soins d'Inichar et adressées aux participants avant la Conférence. Au cours de celle-ci, les discussions auront lieu dans les trois langues, avec interprétation simultanée. Les détails complémentaires seront fournis ultérieurement.

Le prix de l'inscription au Congrès, comportant le coût des publications, l'entrée à l'Exposition et la participation aux diverses manifestations, est de 350 francs belges; ce prix ne comprend pas le coût des excursions qui sera fixé ultérieurement.

En vue de faciliter l'organisation matérielle, Inichar prie les futurs Congressistes d'envoyer au plus tôt leur adhésion à Liège, boulevard Frère-Orban, 7, au moyen du bulletin ci-joint. Le paiement du droit d'inscription s'effectuera, soit par mandat ou chèque bancaire barré établi au nom de l'Institut National de l'Industrie Charbonnière, à Liège, soit par virement au crédit du compte n° 225.58 à l'Office des Chèques Postaux, à Bruxelles. Ils recevront sous peu tous détails relatifs au programme de la Conférence et à l'organisation matérielle.

**Conférence internationale sur la gazéification
intégrale de la houille extraite.**

Liège (Belgique) 3-8 mai 1954.

Feuillet d'inscription.

Nom :

Prénoms :

Profession ⁽¹⁾ :

Nationalité :

Firme ou organisme :

Adresse :

Je parle ⁽²⁾ : français - anglais - allemand.

Je comprends ⁽²⁾ : » » »

Je préfère ⁽²⁾ : » » »

Je verse la somme de 350 francs belges par :

⁽¹⁾ Sera indiqué dans la liste des Membres.

⁽²⁾ Biffer les mentions inutiles.

**International Conference on complete
gasification of mined coal.**

Liège (Belgium) 3-8 May 1954.

Membership application form.

Name :

Christian names :

Profession ⁽¹⁾ :

Nationality :

Firm or Institution :

Address :

I speak ⁽²⁾ : French - English - German.

I understand ⁽²⁾ : » » »

I prefer ⁽²⁾ : » » »

I pay the amount of 350 Belgian francs by :

⁽¹⁾ Will be indicated in the list of members.

⁽²⁾ Cross out as necessary.

**Internationale Tagung über die restlose
Vergasung von Förderkohle.**

Lüttich (Belgien) 3.-8. Mai 1954.

Einschreibungszettel.

Name :

Vornamen :

Beruf ⁽¹⁾ :

Nazionalität :

Firma oder Anstalt :

Adresse :

Ich spreche ⁽²⁾ : Deutsch - Englisch - Französisch.

Ich verstehe ⁽²⁾ : » » »

Ich ziehe vor ⁽²⁾ : » » »

Ich werde den Beitrag von 350 Belgischen Frank
durch bezahlen :

⁽¹⁾ Wird in der Mitgliederliste bezeichnet werden.

⁽²⁾ Das nicht erwünschte auszustreifen.